

En effet la vie de la grâce et la charité sont deux choses inséparables, pour ne pas dire identiques : elles croissent et décroissent dans une proportion également constante.

Car : a) Dieu ne peut sanctifier, ce qui est rendre davantage semblables à lui, que ceux qu'il aime : c'est donc son amour qui nous rend agréables à ses yeux et dignes de ses complaisances : *Gratia hominem gratum faciens.*

b) Par ailleurs, nous ne pouvons ressembler à Dieu sans l'aimer, car on aime forcément qui nous est semblable. La grâce nous fait donc aimer Dieu d'un mouvement instinctif, par sa nature même, comme elle nous fait également aimer de Dieu : elle nous constitue en même temps aimés et aimants.

2. La Communion augmente la charité *dans ses actes.*

“L'amour vrai et parfait n'a son plein exercice que dans la Communion. Le feu qui n'a pas d'expansion s'éteint. Or, Notre-Seigneur, voulant être aimés de nous, et voyant combien nous sommes incapables de le faire, met en nous son propre amour et vient aimer en nous.

“Alors nous travaillons sur un objet divin. Il n'y a pas de passage, pas de transition entre Dieu et nous. — Nous sommes immédiatement dans la grâce et dans l'objet de l'amour. C'est pourquoi nos mouvements d'amour pendant l'action de grâce sont meilleurs et plus ardents : nous sommes plus près de Celui qui les forme. Épanchez-vous alors en Notre-Seigneur, aimez-le ardemment.”

(P. Eymard.)

3. La Communion augmente la charité dans les actes des *autres vertus* qu'elle inspire et fait produire.

C'est que ces actes ne sont en effet que le signe, le témoignage, l'expression de l'amour, selon cette parole de Notre-Seigneur : *Si diligitis me, mandata mea servate.* Aussi, l'âme qui a communiqué sent le besoin de voler ensuite à la pratique de toutes les vertus, et elle veut, dans toute sa conduite, prouver à Dieu l'affection qu'a provoqué sa divine tendresse.

C'est pourquoi le P. Eymard recommande de cultiver surtout l'amour au moment de la Communion : “Ne cherchez pas tant les actes de telle ou telle vertu. Faites croître Notre-Seigneur en vous, dilatez-vous, faites société avec lui ; qu'il soit votre fonds de négoce spirituel ; vos gains doubleront parce que votre fonds aura doublé. En travaillant par l'amour sur et avec Notre-Seigneur, vous ferez un bénéfice bien plus avantageux qu'en travaillant uniquement à augmenter vos vertus par des actes multipliés.” (*Divine Euch. II.*)